


### Le chiffre du jour

**110** mille: les plantes produites par les serres de la ville de Morges. Un quart est mis en vente, notamment pour le cimetière. Le service assure aussi le décor végétal lors d'événements ponctuels. 

### BREMBLENS

**Un «grand» de la RTS en projection**  
Les jardins de la photographie se poursuivent chez Jean-Pierre Mottier. Ce soir, au crépuscule, projection de films de Jean-Pierre Laussi, cameraman et grand reporter à la RTS. Bar et petite restauration. 



**«On est tous heureux d'arriver au bout du tunnel.»**  
CÉDRIC ÉCHENARD  
MUNICIPAL DES TRAVAUX À ROLLE

### ÉCHICHENS

**Un conseiller d'Etat à la fête**  
Le conseiller d'Etat Philippe Leuba sera l'invité des festivités du 1<sup>er</sup> Août, organisées par la commune d'Échichens, près de la salle polyvalente. Début de la soirée à 19h, avec apéro et saucisses. 

JEUDI 23 JUILLET 2015 LA CÔTE

# UN JOUR SUR LA CÔTE

## Marthe Keller est de retour au pays

**ROLLE L'actrice suisse**  
**Marthe Keller est en résidence d'été sur les rives de la Perle du Léman.**

JOCELYNE LAURENT  
jlaurent@lacote.ch

«*Ci, c'est magnifique!*», s'enthousiasme Marthe Keller. L'actrice suisse qui, au cours de sa carrière, a côtoyé les plus grands – d'Al Pacino, dont elle fut la compagne, à Dustin Hoffman, en passant par Marlon Brando ou Clint Eastwood – a choisi de passer une semaine en résidence à Rolle. La comédienne y répète un spectacle dédié au grand poète argentin Pablo Neruda, mis en scène par Vincent Prezioso, intitulé «*Moi Pablo Neruda*». Ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain. Un voyage entre musique et mots qui sera présenté en exclusivité au Casino Théâtre de Rolle, du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2016. Rencontre, mardi après-midi, en toute simplicité – une vertu à ses yeux – avec l'actrice au sourire lumineux inimitable.

**Marthe Keller, c'est à votre initiative que toute l'équipe du spectacle dédié à Neruda passe une semaine ici à Rolle?**

Ouï! Je suis tombée amoureuse de cet endroit lorsque je suis venue rendre visite à mon amie Blanche d'Harcourt qui dirige la Seiji Ozawa International Academy Switzerland. J'ai même cherché à m'y installer (*la comédienne vit entre Paris, New York et Verbier, ndr*). C'est d'une beauté ici, il y a une telle qualité de vie, un calme, une gentillesse. C'est comme si le temps s'était arrêté. J'ai parlé de Rolle à Vincent Prezioso et nous avons eu l'opportunité de venir ici: tout s'est fait harmonieusement, dans un esprit d'état de grâce.

**C'est-à-dire?**

J'apprécie d'autant plus cette

résidence ici et le travail avec Vincent Prezioso que, tout le reste de l'année, je vis dans un monde dominé par la vitesse, le stress, une certaine dureté. Avec ce projet, je retrouve cette grâce que j'ai connue toute jeune, lorsque l'on faisait les choses sans pression, que l'on tâtonnait, avec pour seul objectif de défendre un beau texte – sans qu'il y eût de considérations économiques. Et ce lieu est inspirant, tellement beau que j'ai envie de travailler encore plus dans la profondeur, de renvoyer en quelque sorte l'ascenseur et de transmettre cette beauté dans mon travail. Comme une forme de reconnaissance envers cette beauté mais aussi envers la chance de vivre dans un monde de paix. Plus jeune, j'ai éprouvé le besoin de quitter mon pays d'origine, maintenant j'ai envie de rentrer. La Suisse est comme une maman qui me caresse la joue, je m'y sens bien, comme protégée.

**Comment est né ce projet de spectacle?**

Quand Vincent Prezioso m'a contactée, je n'étais pas en terrain inconnu. J'ai lu toute l'œuvre de Pablo Neruda à l'âge de 20 ans, j'étais fascinée par sa poésie. J'ai relu tous ses poèmes dernièrement et tout sur sa vie et celle de sa compagne Matilde. Un jour, par hasard, j'ai rencontré sa secrétaire personnelle et son mari. Nous sommes devenus amis. Avec Vincent Prezioso, nous avons déjà présenté une œuvre consacrée aux poèmes de Pablo Neruda, à Neuchâtel, en 2013, intitulée «*Le mémorial de l'Eglise rouge*». Dans ce spectacle, le contenu est un peu moins politique, quoique: un des textes a une telle résonance avec ce qui se passe actuellement en Grèce. Nous avons choisi ensemble les textes: beaucoup de poèmes sont consacrés aux amours de Pablo Neruda pour Matilde.



Rayonnante, lumineuse, Marthe Keller est toujours aussi sublime à 70 ans. L'actrice se réjouit de présenter le spectacle consacré à Pablo Neruda au Casino Théâtre, l'an prochain. Un lieu qu'elle estime «juste». VINCENT PREZIOSO

**«L'essentiel n'est pas d'être une star, d'être connue, mais de durer.»**

MARTHE KELLER  
ACTRICE

C'est un spectacle que nous avons souhaité à la fois profond et populaire – dans le bon sens du terme, accessible à tous, non réservé à une élite. Il n'y a rien de plus difficile que d'être simple... Ce projet me tient tellement à

coeur! Le moteur, c'est l'émotion, l'envie de toucher le public avec les mots et la musique. Les poèmes se marieront avec des chansons interprétées par des musiciens venus d'Amérique du Sud. Ce sont les mêmes qu'à Neuchâtel. J'ai hâte de les retrouver ce soir et que l'on aille tous ensemble manger une pizza au bord du lac et boire du bon vin rouge! J'ai amené un magnum de vin de Verbier!

**Vous dites que vous ne cherchez pas de travail, que vous fuyez la ville et aspirez au calme, à la solitude et à la liberté. Et pourtant, vous n'arrêtez pas! Vous étiez à Cannes pour défendre «Amnesia», le**

**dernier film de Barbet Schroeder et faites la clôture du Festival de Verbier, récitant dans une œuvre de Bartók, dirigée par Charles Dutoit...**

C'est vrai, je suis la championne de la contradiction. Dans tout! Je peux passer aisément d'un grand hôtel étoilé à un motel, de Hollywood au Berliner Ensemble en ex-RDA et maintenant à Rolle! J'aime le changement, je ne tiens pas en place, ainsi je n'ai pas le temps de m'installer dans l'ennui! Lan dernier, j'ai tourné dans quatre films, cette année dans deux et j'enchaîne avec un film de Benoît Jacquot. A mes yeux, l'essentiel n'est pas d'être une star, d'être connue, mais de durer.

Pour ce faire, il faut semer des petites graines un peu partout, parler plusieurs langues, s'ouvrir à tous les possibles: le théâtre, le cinéma, la télévision, la musique, les concerts, la mise en scène d'opéras. Des projets qui me remplissent le cœur.

**Précisément, vous n'avez pas une passion dominante?**

Non! C'est comme si vous me demandiez si je préfère papa ou maman.

**Quel est votre moteur?**


J'adore apprendre, maladeusement. C'est le cas par exemple avec Vincent Prezioso: à son contact, j'apprends et je m'émerveille. Ce que j'apprécie chez lui, outre son intelligence et sa profondeur, c'est qu'il me laisse une liberté totale en tant qu'actrice. J'ai besoin d'indépendance, toujours... Et je ne calcule rien, je vis dans l'instant. J'aime ce que je fais en ce moment; être une interprète. Je me laisse guider et inspirer, c'est vrai, par le désir de l'autre. Je n'ai d'ailleurs jamais eu aucun plan de carrière. La seule chose que j'ai voulu, je ne l'ai pas eue! Heureusement!

**Pourtant vous souhaitez ardemment devenir danseuse classique, avant qu'un accident de ski ne vous arrête...**

C'est une chance! J'aurais été au chômage aujourd'hui! J'ai gardé de cette formation, par contre, la discipline et la capacité à sourire même quand on a mal. Tous les accidents ou incidents qui sont survenus dans ma vie m'ont poussée à aller plus loin.

**Rolle, un accident de parcours?**

Certainement pas! J'aimerais y organiser des lectures ou une master class.

Marthe Keller conclut l'interview en partageant un texte, issu d'un roman de Peter Handke, qui illumine son quotidien. 

## Finitions à subir dans la Grand-Rue avant la grande fiesta du 12 septembre

**ROLLE Les travaux dans la Grand-Rue s'achèvent fin août. Au grand soulagement des habitants, riverains et commerçants.**

Encore un peu de patience et le fameux «chantier du siècle» et sa cohorte de nuisances et autres baisses du chiffre d'affaires des commerçants de la Grand-Rue touchera à sa fin – enfin diront certains! Fin août, la Grand-Rue, parée de ses nouveaux atours de granit, sera rendue aux riverains, piétons, cyclistes et automobilistes. Une occasion à ne pas manquer pour faire la fête. Celle-ci est agendée au 12 septembre. Parmi les temps forts, outre bien sûr la fermeture de la Grand-Rue, pour la bonne



Les travaux dans la Grand-Rue se terminent fin août. Les autorités se félicitent d'avoir respecté les délais. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

cause, cette fois-ci, le petit-déjeuner servi gracieusement par la Municipalité, le couper du ruban en présence de la conseillère d'Etat Nuria Gorrite, ainsi qu'un programme festif concocté par le Groupement rollois des entreprises et des commerçants.

**Travaux de la semaine**

Mais avant de festoyer, il faut encore poser les revêtements de surface, ce qui va causer quelques perturbations du trafic au centre-ville. En ligne de mire, la pose du revêtement bitumineux dans la Grand-Rue, au parking de la Tête Noire, ainsi que dans diverses artères adjacentes et dans les trois giratoires. Le dimanche 9 août, la pose de l'enrobé

final autour du giratoire des Tilleuls nécessitera sa fermeture et rendra le transit impossible entre le bas de la rue du Temple et le giratoire des Tilleuls. Dès le 14 août et jusqu'à nouvel avis, l'avenue Châtelain sera fermée au transit en raison de finitions à effectuer. Enfin, le dimanche 23 août, la pose de l'enrobé final rendra inaccessibles le secteur de l'avenue Châtelain, ainsi que les giratoires de la Harpe et de la place d'Armes – donc pas de trafic de transit dans l'artère principale, hormis entre le parking de la Tête Noire et la rue du Temple.

La pose du revêtement phonoabsorbant est un autre élément qui perturbera le trafic. Il sera posé le 6 août, sur la chaussée

côté lac, mais nécessitera un temps de repos jusqu'au 9 août. Pendant ce temps, la circulation basculera côté Jura. Le principe sera le même lors de la pose du tapis sur la chaussée Jura, le 10 août. Ce côté de la Grand-Rue restera inaccessible à tout trafic, y compris piétonnier, jusqu'au 13 août. Le bas de l'avenue du Temple sera aussi fermé.

Outre, en raison de finitions et de la pose de l'enrobé et du tapis, le parking de la Tête Noire est fermé, soit partiellement (du 20 juillet au 3 août) ou entièrement (du 4 au 10 août). Les habitants recevront un tous-ménages avec des explications détaillées. Le site internet de la commune renseigne en tout temps également. 